

BURTIGNY L'association «Aide à Gao» se bat pour sauver des enfants abandonnés et orphelins d'une région pauvre du Mali.

«Avec les réserves de lait, on ne tiendra plus que trois semaines»

» Aide à Gao est une jeune association qui apporte un soutien concret aux populations défavorisées, en particulier aux bébés orphelins, de la commune de Gao au Mali. Elle recherche des bénévoles, des dons, des parrains.

«Avec la réserve actuelle de lait en poudre, on ne tiendra plus que trois semaines», s'inquiète Denise Redard, présidente d'Aide à Gao. Basée à Burtigny, cette association a été fondée en décembre 2004 dans le but de soutenir Sophie Petronin, une Française qui s'est établie en 2001 à Gao, une des régions les plus pauvres du Mali. Elle y apporte son soutien à la population, qui souffre de malnutrition, d'épidémies et de manque d'hygiène. «La situation est catastrophique. Les récentes sécheresses et les invasions de criquets pèlerins ont encore aggravé les choses», s'alarme la présidente.

Sophie Petronin s'occupe en priorité des enfants en bas âge abandonnés ou orphelins. Entre 2002 et 2005, ses protégés sont passés de 44 à 231, alors qu'il n'y a toujours pas d'orphelinat pour les accueillir.



Sophie Petronin (à droite), chargée de mission, avec Ibrahim, le premier orphelin recueilli par l'association, et sa grand-mère.

L'un des buts principaux de l'association est donc, dans un premier temps, de recueillir les fonds nécessaires à la construction de ce centre d'accueil. «On a déjà un terrain à disposition, il nous manque juste les moyens pour pouvoir mener le projet à bout», explique Denise Redard.

Si ce rêve se concrétise, Aide à Gao a ensuite l'intention de s'attaquer à l'assainissement de la ville. «Les ordures sont ramassées dans des charrettes

tirées par des ânes. La Municipalité nous a demandé si on pouvait trouver un véhicule chargeur, ce qui éviterait bien des épidémies.»

«Chaque franc est utilisé pour les enfants»

Denise Redard garantit que grâce à leur chargée de mission sur place, tout don n'est utilisé que pour l'aide des enfants. «Sans Sophie, je ne me serais pas lancée là-dedans, il y a trop de corruption là-bas. Une li-



Denise Redard, présidente d'Aide à Gao, montre quelques terribles photos de jeunes orphelins pris en charge par son association.

vraison de quelques tonnes de céréales d'une autre organisation a par exemple récemment disparu dans la nature.» De nombreuses possibilités exis-

tent pour soutenir Aide à Gao: devenir membre, verser des dons, devenir bénévole ou encore parrainer des enfants.

TAMLIN SCHIBLER

» Pour contacter Aide à Gao: 022 366 28 88 ou aide.gao@freesurf.ch Plus d'informations sur leur site: www.aide-gao.org